

## REGARDS



Par Janine  
Elkouby

Agrégée de lettres  
Ancienne vice-présidente du CIBR  
Présidente de l'Amitié judéo-chrétienne  
de Strasbourg

## Noirceur

Les otages : jour après jour, leurs visages, leurs souffrances, leur souvenir s'éloignent, s'estompent, se diluent dans leur absence, dans notre impuissance et dans les catastrophes qui fondent sur nous...

Mandats d'arrêt requis par le procureur de la CPI, dans une équivalence insultante : est-il concevable de placer le signe = entre le « boucher de Khan Younés », qui coche toutes les cases de la définition juridique du génocide, et le Premier ministre, même critiquable, d'un État de droit ?

Et puis la nouvelle, effroyable, de la mort de tant de civils, dans un incendie, immédiatement imputé à Israël. Aussitôt, WhatsApp et réseaux sociaux sonnent à la volée le tocsin funèbre et joyeux de la saine et sainte indignation. Aussitôt, par les rues des villes, des foules se lèvent et marchent et courent et crient. Voici que sautent les couvercles sous lesquels, depuis le 7 octobre, couvaient, cuisaient, bouillonnaient les condamnations qu'enfin, avec soulagement, on peut lancer à la face des « sionistes ».

Et puis, encore, à l'université Dauphine, l'apothéose de Rima Hassan qui, assistée d'une suivante en abaya, octroie, de son sceptre souverain et triomphant, une parole qu'elle refuse avec mépris aux quelques Juifs venus candidement « débattre », et docilement hués par des centaines de fans décérébrés.

Et enfin, last but not least, la proclamation urbi et orbi de Khaled Meshal, haut responsable du Hamas, qui, rejetant sans appel la solution à deux États, revendique, dans une tranquille et limpide clarté, l'objectif d'une « Palestine libre du Jourdain à la Méditerranée », ethniquement pure de Juifs.

Ce soir, oui, je désespère. Le ciel est noir. Noire, la terre. Inutiles, les mots, qui se perdent dans la violence, le mensonge, et, frappés d'inconsistance, ne veulent et ne peuvent plus rien dire. ■

## Les Jeux olympiques d'Amaraggi

**INITIATIVE** Dans la maison de retraite Amaraggi de la Fondation Casip-Cojasor, à Paris, une semaine dédiée aux JO a rappelé que le sport était bénéfique à tout âge.

Du 13 au 16 mai, grâce à la présence d'un étudiant éducateur sportif et de la mobilisation incroyable de tout le personnel et des résidents, la maison de retraite Amaraggi a vécu au rythme des JO. « Nous avons souhaité faire de véritables JO car nous sommes à Paris et que nous y étions particulièrement sensibilisés », explique Marie-Blandine Perchot, la directrice d'Amaraggi depuis 2022. La semaine a commencé par une véritable cérémonie d'ouverture avec les hymnes des pays, les drapeaux, et l'arrivée de la flamme olympique, dans une très belle ambiance. « Le programme était rythmé par des épreuves sportives et manuelles, 78 % des résidents ont participé au moins à l'une d'entre elles ». Pendant quatre jours, les résidents ont pratiqué de nombreux sports :



tir à fléchettes, ballons, football, basket, tennis, javelot, boxe, croquet, pétanque, tir à l'arc et relais. « Notre équipe s'est pleinement mobilisée et investie pour ces sports qui étaient, bien entendu, encadrés par des éducateurs sportifs ».

Aux épreuves sportives très engagées, où les participants jouaient en équipe, ont succédé des épreuves manuelles et intellectuelles : un après-midi artistique, un quiz sur les JO, des mots croisés en équipe, de la peinture et une épreuve de pâtisserie. « Les équipes ont confectionné des goûters de champions que nous avons tous dégustés, ensuite, avec

plaisir ». Les équipes ont aussi, en un temps très court, rédigé des poèmes sur le même thème des JO. « Les Jeux olympiques sont merveilleux, ça nous en met plein les yeux. Pour notre belle France, ce qui nous apporte de l'espérance... », disait l'un d'eux. Après une émouvante cérémonie de clôture, la flamme olympique a symboliquement été transmise à une autre maison de retraite de la fondation. « Cette semaine festive fut incroyable. L'esprit de convivialité et d'amitié s'est fortement renforcé. Ensemble, nous avons partagé les valeurs olympiques et avons prouvé qu'on pouvait faire du sport à tout âge ». ■

Ilan Levy

### Le Cercle Abravanel reçoit Xavier Bertrand et Florence Bergeaud-Blackler

Tous les trois mois, le Cercle Abravanel du FSJU organise des petits-déjeuners conférences dans les appartements des salons Hoche, à Paris. Vendredi 31 mai, la journaliste Ruth Elkrief a animé un débat sur l'avenir des Français juifs, autour de Xavier Bertrand, ancien ministre, président de la région Hauts-de-France et de Florence Bergeaud-Blackler, anthropologue et directrice de recherche au CNRS, spécialiste des Frères musulmans. Pour Xavier Bertrand, « la recrudescence de l'antisémitisme nous concerne toutes et tous. Ce qui est en cause aujourd'hui c'est l'unité nationale et c'est la façon dont nous avons

encore un espoir de réussir et de vivre ensemble ». La matinée d'échange et de réflexions abordait l'actualité très bousculée : des élections européennes aux dérivés à Sciences Po ou encore aux manifestations devant TF1 lors du discours de Benjamin Netanyahu. « Il faut faire venir des gens de l'extérieur de la communauté pour qu'ils s'impliquent et nous donnent leurs sentiments. Ces gens nous parlent de choses différentes, ils nous apprennent des choses et nous donnent de bons conseils aussi », explique Laurent Dassault, homme d'affaires et président du Cercle Abravanel. ■

Mathilde Muschel

### Ariel Goldmann réélu président du FSJU



Ariel Goldmann a été réélu président du FSJU, dimanche 2 juin, à l'issue d'un Conseil national organisé à l'Espace Rachi. L'avocat entame un troisième mandat à la présidence de l'institution avec, à ses

côtés, dans le bureau exécutif, Dorothy Benichou-Katz et Soly Levy, tous deux vice-présidents, Daniel Elalouf, trésorier, ainsi qu'Alexandra Barouch, Régis Folbaum, Gérard Garçon et David Revcolevschi. ■ Y.S.